

André GILON
architecte géobiologue

Montréal, le 22 novembre 2010.

525, avenue des Tourrelles
31210 Montréal - France

Tél.-Fax : 05 61 89 01 77

E (4 pages)

Monsieur Gleizes

Impasse de la Mairie
11520 Cazilhac

Objet: - Hangar sis avenue Delcasse n° 30, cadastré Section OA n° 521
- Analyse géobiologique.

Monsieur Gleizes,

Faisant suite à votre demande, je me suis rendu sur place.
Vous trouverez, ci-après, une description des différents éléments que j'ai pu relever qui pourraient être déterminants lors de la construction d'un bâtiment sur ce site.
Je joins également un plan succinct de la parcelle avec le dessin des éléments relevés sur place.

Éléments repérés à prendre en compte:

Une veine d'eau souterraine dont le lit est changeant coule du Nord vers le Sud .
Le haut de la veine est situé à un peu plus de cinq mètres de profondeur par rapport au sol actuel du hangar. Bien qu' assez mince en amont (1m30 à l'aplomb du mur de soutènement), elle prend de l'ampleur sous le hangar (jusqu'à plus de 3m00 en façade à rue). Il s'agit d'une eau polluée impropre à la consommation.

Entre les berges de cette veine remontent des ondes "gamma" et la quasi totalité de la parcelle est sous l'effet de rayons infrarouges.

Outre ces remontées, le plus perturbant risque d'être la présence du réseau "Hartmann" très serré à cet endroit (maillage 50 x 50 cm) et qui peut faire remonter l'eau à chacun de ses croisements.

Le taux vibratoire général à cet endroit est de 4.300 A sur l'échelle de Bovis; taux vibratoire trop faible.

Ce qu'il faut savoir:

L'humidité ascensionnelle est engendrée par un ou plusieurs courants telluriques traversant une zone humide (surtout au croisement de deux courants telluriques).

Proposition de neutralisation de l'ensemble des perturbations:

Une étude approfondie des ondes émises par le sol et leur fréquence aboutit à la création d'une forme capable de neutraliser la remontée de l'humidité et de "détendre" les réseaux de manière à neutraliser les effets défavorables de ces ondes.

C'est la forme même de l'objet qui neutralise les ondes par la précision du trait et de son application. Sa position est choisie en fonction de la concentration maximale des ondes telluriques sur le site et en vue d'une protection centralisée sur la zone à problèmes.

Cet objet peut être intégré dans la construction en tant qu'élément constructif de ce bâtiment (par exemple dans la charpente de l'édifice), sa forme et ses dimensions peuvent varier suivant l'espace disponible pour sa mise en oeuvre.

Il peut également être inclus dans l'ameublement ou la décoration de manière discrète.

Le bon fonctionnement de l'objet est lié à sa situation sur le site et à la précision de sa mise en place. Il est donc impératif qu'il ne soit, en aucun cas, déplacé.

Une fois placé, la forme aura également pour effet de faire monter le taux vibratoire de l'endroit jusqu'à un niveau satisfaisant (niveau supérieur à leur propre taux vibratoire) pour que les êtres vivant à cet endroit soient régénérés à tous moments. Le rayon d'action de cet objet est de cinq cents mètres minimum.

Espérant avoir répondu à votre attente, je suis à votre disposition pour tout complément d'information et vous prie d'agréer, monsieur Gleizes, l'expression de mes salutations distinguées.

Pages explicatives

Les courants telluriques

Pour le géobiologue, tout système vivant est soumis à des influences cosmiques et telluriques. Ainsi, sur terre, l'organisme vivant subit les variations de rythme et d'intensité du rayonnement électromagnétique dues aux rotations du globe terrestre sur lui-même et autour du soleil. Notre planète se comporte comme l'armature négative d'un immense condensateur dont l'autre partie, le cosmos, serait de charge positive.

Ce "cosmo-couplage" provoque à la surface de la terre, un rayonnement de nature électromagnétique.

Ce rayonnement électromagnétique prend sa source au centre du globe et s'exprime sous forme d'un vaste filet invisible couvrant toute la surface de la terre, formé d'ondes montantes vers la stratosphère, véritables murs d'énergie.

On attribue ces courants, dans les couches superficielles du sol, aux variations externes du champ magnétique terrestre sous l'action du système solaire et du noyau dur interne de la terre. Il est utile de savoir que l'intensité et le potentiel de ces courants augmentent à l'approche d'une dépression atmosphérique, surtout avant un orage ou à l'approche d'un séisme.

A quelques mètres, centaines de mètres et kilomètres de profondeur, les courants telluriques se déplacent à travers les diverses couches géologiques selon les voies de moindre résistance électriques, empruntant les chemins les plus conducteurs des couches en présence. Bien que leur intensité soit faible, ces courants empruntent parfois les voies d'eau, les filons métallifères ou profitent des accidents géologiques, tels les failles, pour se cumuler à leur rayonnement et s'échapper du sol. Dans ces circonstances, ils peuvent perturber l'équilibre des lieux qu'ils traversent, que ce soit l'habitat ou les installations électroniques sophistiquées.

Mais le rayonnement tellurique, d'après l'ingénieur Robert ENDRÖS et le professeur K.E. LOTZ, serait parmi d'autres, un rayonnement de neutrons. Ce rayonnement de neutrons observé s'expliquerait par un rayonnement de chaleur de la terre, non pas dû à une perte de chaleur du noyau terrestre, mais produit par un processus nucléaire naturel de fission des atomes dans les profondeurs de la croûte terrestre. Il se formerait des rayons alfa, bêta et gamma, plus ou moins absorbés par la terre elle-même, alors que les particules neutres, les rayonnement de neutrons, atteindraient la surface du sol.

Ces rayonnements ont la faculté de pénétrer la matière bien plus facilement que ne peuvent le faire les particules et les rayonnements alpha, bêta et gamma.

Le neutron se libère avec énergie de plusieurs millions d'électrons/volts, perd toujours environ 2/3 de son énergie lors d'une collision avec des noyaux d'hydrogène, est freiné de plus en plus pour atteindre finalement l'énergie cinétique des atomes de gaz, soit 0,025 eV et devient alors un neutron thermique.

Ce faible rayonnement de neutrons ainsi transformé sort de terre, chargeant de ses radiations le sol terrestre et sa structure minérale. Présent sur toute la surface du globe, il devient alors une constante du rayonnement ambiant déterminant le processus de la vie. Il s'exprime en tant que radioactivité naturelle du sol, pouvant être mesurée au moyen d'appareils perfectionnés tel le compteur à hélium. Il participe également à augmenter la quantité d'ions positifs à la surface du sol.

Selon le professeur PICCARDI, la molécule d'eau serait le résonateur du champ produit par les interférences provoquées par l'effet composé des rayonnements cosmiques et telluriques.

Veines d'eau souterraines

Selon ENDRÖS et LOTZ, les courants d'eau souterrains, dotés de propriétés électrochimiques, provoquent en circulant à travers les sables, graviers et autres failles terrestres, un courant d'électricité mesurable à la surface du sol. Ce courant serait créé par la didymie des charges positives et négatives des molécules d'eau, les charges négatives se fixant sur les particules du sous-sol et les charges positives, plus petites, continuant en écoulement libre.

Même s'ils se déplacent à des vitesses très faibles, à peine 10 mètres par jour, soit 1/10e de millimètre par seconde, ces courants d'eau suffisent à provoquer la formation de courants électriques mesurables, de l'ordre du millivolt.

Dans le cas de vitesses importantes, le potentiel électrique ainsi dégagé crée un champ électromagnétique local qui influence le champ des micro-ondes à la surface du sol et perturbe le rayonnement tellurique des neutrons thermiques.

Le rayonnement infrarouge, normalement réparti de façon uniforme à la surface de la terre, est affaibli en été puis renforcé en hiver sur le passage des cours d'eau souterrains. Lorsque celui-ci est freiné ou resserré accidentellement dans le sol, la mise en faisceau des neutrons provoque une augmentation du double, voire du triple, du rayonnement gamma. Cette augmentation est observée par rapport aux valeurs normales en écoulement libre.

Le rayonnement de micro-ondes et le champ d'ondes ultra courtes du sol, se trouvent renforcés par l'effet des perturbations électriques engendrées par le courant sur les minéraux du sol. Ces minéraux subissent une déviation des moments magnétiques de leurs dipôles moléculaires, habituellement dirigés selon le champ magnétique terrestre. Des perturbations géomagnétiques s'ensuivent à la surface du sol et peuvent être repérables à l'aide d'une boussole et, plus encore en magnétohydrodynamie.

Ainsi, sur les cours d'eau souterrains, la formation d'un rayonnement en micro-ondes de plus forte intensité qu'alentour donne naissance à des zones perturbées localement qui se révèlent nuisibles pour les êtres vivants, voire même agressives, mais en fonction de nombreux paramètres.

La mesure des différents potentiels électriques de l'air et du sol, permet d'observer des bandes particulièrement actives à la verticale des rives des cours d'eau souterrains et à l'extérieur de celle-ci.

La plus ou moins forte activité du potentiel électrique de ces bandes dépend de la profondeur du cours d'eau, de sa vitesse et de sa résistivité. Cette influence mesurable peut être enregistrée pour des cours d'eau situés jusqu'à 300 mètres de profondeur environ.